

L'inauguration du Musée de Luchon

Le Musée de Luchon présente une figure rajeunie encore que ne soient pas terminés ses aménagements nouveaux. Le dimanche 1^{er} juillet un cortège inaugura en ville, au Casino, aux Quinconces et aux Thermes de nouvelles statues et de nouveaux tableaux. La pièce maîtresse est sans doute l'*Ours* de Guyot qui fera un peu peur aux enfants pas sages. Ensuite M. Charbonneaux, conservateur du Louvre, représentant M. le directeur des Arts et des Lettres, M. le préfet adjoint, M. le sous-préfet, M. le professeur Labrousse, directeur de la X^{me} description des antiquités historiques qui accompagnaient M. le député maire, furent reçus

en l'absence de MM. Mesuret, inspecteur des Musées, Pierre de Gorsse, conservateur, Alex Coutet, maître ès-Jeux Floraux, Rémy Comet, président de la Société Julien-Sacaze entouré de ses confrères et de nombreux invités.

Dès l'entrée, le grand public s'égare dans les « pierres » disposées dans le vestibule. Un choix a été fait par M. Mesuret. Les explications épigraphiques sont dues à la science du professeur Labrousse qui a ainsi témoigné de la sollicitude qu'il porte à tout ce qui est commingeois. M. Mesuret présente la « carte en relief » qu'il a si habilement mise en valeur. L'artifice de l'éclairage lui donne une perpétuelle jeunesse. M. Saudinos est unanimement félicité pour le savant et minutieux travail qui sauvera de l'oubli les manifestations de l'art et de la technique montagnarde. Le créateur du Musée du Folklore tient à remercier ceux qui ont aidé à la réalisation de ses projets. La salle d'iconographie présente dans un ordre logique les figures des Luchonnais illustres et de ceux qui vinrent aux Pyrénées. L'Histoire politique, ses dessous au moins, peut s'éclairer si l'on pense à certaines rencontres et l'on pourrait faire une anthologie de textes d'écrivains célèbres qui vinrent à Luchon. Ceux qui ont lu, entre autres études, les *Maisons luchonnaises* du docteur Bertrand de Gorsse sont charmés de voir l'évolution de la ville retracée dans une salle spéciale qui est un des succès de M. Mesuret et qui sera matière à réflexion pour les spécialistes de la géologie urbaine. Une salle est donnée aux environs de Luchon, célébrés surtout par les lithographies romantiques, données en majorité par M. de Gorsse, ou par des dessins de Burdon. Les sœurs de ces belles gravures se retrouvent

dans la salle consacrée au Pyrénéisme, à côté des souvenirs de ceux qui aimèrent, vainquirent ou furent terrassés par la montagne.

Somme toute, c'est l'ancien Musée que l'on retrouve. L'essentiel y est et la conception des fondateurs est respectée. Mais le Musée a été assoupli, embelli, dégagé et mis en valeur par la science et le goût de M. Mesuret dont le talent n'est plus à célébrer. Quatre discours permettent d'exprimer la satisfaction générale. M. Mesuret donne une spirituelle post-face et les plus idéalistes de ses auditeurs apprennent sans déplaisir de la bouche d'un contribuable qu'une réfection de cette ville, grâce à l'activité de M. le maire. M. Comet rappelle l'œuvre discrète et efficace de la Société Julien-Sacaze. Son discours est nuancé de souvenirs, de poésie et d'allusions délicates. M. Coste-Floret souligne l'intérêt des œuvres d'art acquises par la ville. Un habile plaidoyer transforme « Molière mourant » en « Malade imaginaire ». La vérité historique souscrit et la psychologie des curistes de l'établissement se trouvera sans doute stimulée. Enfin, M. Charbonneaux après avoir remercié de leurs efforts MM. de Gorsse et Saudinos et félicité M. Mesuret explique ce que doit être un Musée. Le conservateur du Louvre a été enchanté de nos collections, de leur richesse et de leur présentation. L'avis d'un spécialiste de la classe de M. Charbonneaux est d'autant plus précieux qu'il a lui-même déclaré, en public et en privé, sa véritable surprise de trouver un Musée d'une conception si vivante et si attrayante, ce qui ne peut qu'appuyer l'efficacité de sa valeur scientifique.

Ce qui existe déjà ne peut qu'encourager une présentation prochaine des collections archéologiques et scientifiques, à laquelle pense déjà M. Mesuret, d'autant plus que le trophée de la « Capra pyrénéica » vient de se voir décerner au Salon de la Chasse de 1951 la médaille d'or, prouvant ainsi la valeur et l'intérêt de toutes les collections du Musée du Pays de Luchon.

J. C.

Lire en page 2, colonnes 3, 4 et 5, le texte de l'allocution prononcée par M. Rémy Comet, président de la Société Julien Sacaze, à l'inauguration des nouveaux aménagements du Musée du Pays de Luchon.

Pour le paiement de votre abonnement utilisez de préférence notre c.c.p.

Propos du jour

LES ÉTÉS FROIDS

Les jours passent, puis les semaines, et la température reste la même : froide, pluvieuse, maussade au point qu'on peut se demander si nous connaîtrons jamais l'été et si le soleil montrera, cette année, autre chose qu'un sourire renfrogné et trop vite éteint.

Le mauvais temps va-t-il persister ? Tout ce que nous pouvons dire en ce moment, d'après l'Office National Météorologique, c'est que la situation a une tendance à s'améliorer. Acceptons-en l'augure. Si je vous disais qu'il fera chaud bientôt, j'aurais des chances de ne point me tromper, puisque c'est normal qu'il fasse chaud l'été. C'est normal qu'il n'en n'est pas

depuis quelques années, la série des mauvais étés s'est singulièrement allongée. En ce moment, les maxima de température sont très bas.

Le phénomène des étés froids n'est pas nouveau. En remontant le cours des temps, on noté comme des accidents qu'au début de Juillet 1907, les extrêmes furent de 10°,1 et 12°,6 alors que, durant l'hiver précédent, on avait noté des minima de 10°,9 et des maxima de 17°,8. On a noté ce même phénomène au début de 1938.

Le 2 Juillet 1890, le thermomètre ne marquait que 7° et 6°,8 seulement le 13 Juillet 1871. En 1864, après un mois de Mai beau et chaud et un mois de Juin froid, les basses températures ont persisté jusqu'au 19 Juillet et le 4, il a gelé blanc.

Le 3 Juillet 1856, les pommes de terre et les haricots furent gelés à Clermont (Oise).

En 1845, l'été fut détestable : le 16 Juillet le thermomètre ne marquait que 6° à Paris. Les années 1821, 1816, 1802 eurent également des froids relatifs en Juillet.

JEAN-GUILLAUME

(suite page 4, col. 3)

MARCEL BAR

SA GAMME INCOMPARABLE DE CONSOMMATIONS DE PREMIER CHOIX

SON CADRE

SON ACCUEIL

Allées d'Etigny
LUCHON